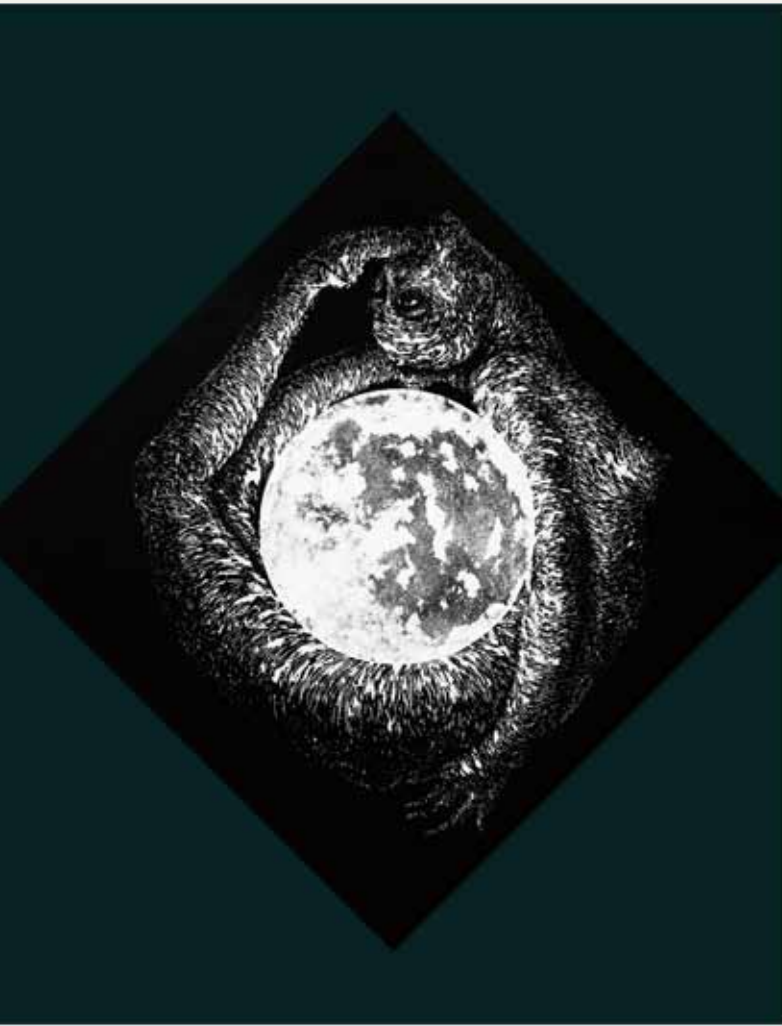


COMMUNIQUÉS DE PRESSE

# MÉCANIQUE CÉLESTE

1<sup>er</sup> juillet - 5 novembre 2017



**AGNÈS DUBART**  
sillonner le monde



**LE CHANT DES ASTRES**  
gravures du XVI<sup>e</sup> siècle

Musée du dessin et de l'estampe originale - GRAVELINES

# MÉCANIQUE CELESTE

## Agnès Dubart, sillonner le monde

Suspendus dans l'espace, balancés au firmament, les personnages d'Agnès Dubart flottent, basculent, tournoient, s'arriment les uns aux autres. Lorsqu'ils ne volent pas, ils s'enracinent, éclosent, prennent pied, se nourrissent et sont fécondés.

Agnès Dubart aime évoquer le mythe de l'Androgyne. Selon Platon, l'homme est par nature double. A l'origine l'homme ou la femme sont issus d'un seul et même être primordial, à la fois mâle et femelle. Possédant deux têtes, quatre jambes, quatre bras... il se déplaçait avec célérité, faisant la roue, des pieds et des mains, il approchait des cieux. Son arrogance défiait les dieux, alors Zeus pour le contenir décide de le scinder en deux. Depuis cette séparation tel est le désir, l'amour est la recherche de son autre moitié. Le sens de notre avancée dans le monde est une quête.

Agnès Dubart nourrit son art, pour partie, de sa connaissance des mythes et du folklore populaire. Ses premières relations avec le musée eurent d'ailleurs à voir avec cet intérêt particulier. Si les contacts furent multiples, l'une de ses premières rencontres eut lieu lorsque le musée a sollicité Claude Gaignebet, grand folkloriste. Erudit et attachant, seul professeur de faculté que je connaisse qui marchait pieds nus dans la ville, ce spécialiste de Rabelais a été commissaire de l'exposition "Les triomphes de carnaval", puis avait entamé un travail avec le musée, par le biais d'une conférence, sur une relecture de *L'Apocalypse* de Dürer. A ce moment précisément, l'artiste est venue naturellement vers lui, l'avait invité à partager un pot-au-feu chez elle dans les Flandres. Si leur rencontre fût brève, Claude est décédé quelques mois plus tard, elle n'en a pas moins été touchante et déterminante pour elle. Agnès considère aujourd'hui Claude Gaignebet, ce "transmetteur de vie, ce passeur de connaissance", comme "un maître" qui parvenait "à animer chez les gens la force qui est en eux". Ses écrits lui ont inspiré de nombreuses figurations, les personnages carnavalesques du monde inversé, *Danse carnavalesque*, 2010, *Charivari*, 2012, la suite des *Solennels*, 2015, *Panphone*, 2015 ... La petite gravure *Homme sauvage nous saluant*, de 2012, "c'est Claude".

Par la suite, en d'autres circonstances, le musée a souhaité accompagner Agnès dans son travail en lui proposant de l'accueillir en résidence au sein de l'atelier du musée afin de lui permettre de développer des impressions de plus grand format. Ainsi les gravures *Androgyne originel*, 2013, *Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas*, 2016, *Tau ou 14 morceaux de la descente de croix*, 2016, les planètes Mars, Lune, Mercure et Vénus de l'installation *Connais toi toi-même*, 2017, présentées dans l'exposition ont été imprimées au Musée du dessin et de l'estampe originale. C'est avec beaucoup de plaisir que nous achevons ensemble cette première boucle, en présentant cette exposition.

*Mécanique céleste* est le titre générique de deux expositions, avant tout celle d'Agnès Dubart, *Sillonne le monde*, à laquelle s'est greffé un pendant dans la gravure du XVI<sup>e</sup> siècle, *Le chant des astres*. A travers cette thématique commune il s'agit de révéler un imaginaire inspiré par les grands cycles naturels. La quête de sens a conduit les hommes, au travers de l'observation du cosmos, du rythme des saisons, à rechercher ce qui nous rattache à un univers cohérent, pensé selon les antiques comme harmonieux, à la source du beau.



Agnès Dubart (Lille, 1985 - )  
*Ouroboros lunaire*  
gravure sur bois, 2013  
Photo Philip Bernard

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

L'installation *Connais toi toi-même* est exposée ici pour la première fois. Chaque astre représenté par une figure inscrite dans un cercle, en gravure sur bois, est fixé au milieu d'une roue dentée, laquelle prend place dans un engrenage, une grande mécanique horlogère, qui peut être mise en mouvement. Selon ce système grec, le cosmos (le monde ordonné) est autocentré sur la terre. Dans cette œuvre poétique, sans doute la terre est-elle pour l'artiste, l'âme humaine dans sa quête d'harmonie. Les planètes sont incarnées par des divinités antiques, Apollon/le soleil, Diane/la lune (sont considérés comme des planètes) accompagnés de Jupiter, Mars, Mercure, Vénus et Saturne. Chacune émet une vibration propre et leur équilibre signifie l'harmonie. Sept personnages comme les sept notes. Chaque divinité exprime un tempérament musical, Saturne correspond à la sécheresse, la tempérance, Mars exprime la violence martiale...

Se dévoile, en filigrane de cette suite des sept planètes, une autre source d'inspiration pour Agnès Dubart, l'écoute de la musique. "Elle raconte ce qui est caché". La musique résonne à l'atelier, "elle rentre en relation avec l'intensité que je recherche. La musique et la gravure sont des langages universels". "Elles sont un prétexte, un moyen d'exprimer la substance abstraite, impalpable de ce monde". Les Motets de Jean-Sébastien Bach, une ode à la mémoire des défunts, une musique de L'Œillère, percussive et rythmique pour graver le bois de l'*Androgyne alchimique* ou de l'*Ourobouros lunaire*, la musique baroque "All Improvisio" de Christina Pluhar pour accompagner la gravure enlevée Réveil. "En ce moment j'écoute des reconstitutions de musique grecque antique avec des sons, des voix". La compagnie des musiciens lui est chère. Les échanges sur la musique notamment avec son ami Nicolas Gardrat, connu sous le nom d'artiste L'Œillère, a nourri son imaginaire. "La musique pensée et imaginée comme un langage". Parmi leurs discussions, a pu paraître la question de l'origine de la théorie musicale. Ainsi l'antique théorie de la Musique des sphères propose l'idée selon laquelle le cosmos a engendré la musique, chaque planète en mouvement émettant un son. Pour Pythagore, la perfection du monde est mesurable, des rapports de proportion justes régissent la nature. Toutefois ce n'est pas tant la justesse que l'irrégularité qui intéresse Agnès, le jeu de bascule autour d'un point d'équilibre, propre à la musique (l'écart de fréquence entre notes est inégal dans une gamme non tempérée). Ce moment qui entraîne le basculement est essentiel à son expression.

L'idée qu'une succession de métamorphoses est à l'origine de la création du monde, ces points de friction, tracent un chemin à suivre pour pénétrer l'univers d'Agnès Dubart. Selon Pythagore le monde est né des quatre premiers chiffres (la Tétraktys). A l'origine était le 1 : le grand tout qui se divise en 2 le chiffre de la complémentarité, de la sexualité donnant naissance au 3 le chiffre de la création, lui-même se mettant en mouvement dans les 4 éléments. *Chaos, Le Grand tout, Renaître, Bascule*, les titres de ces œuvres disent tout l'intérêt de l'artiste pour l'interprétation de ces métamorphoses.

Agnès Dubart a choisi pour médium essentiel la gravure. La nature généreuse de la gravure, art du multiple, œuvre éditée pour le partage, convient particulièrement à cette artiste, ouverte sur le monde. Les anciens envisageaient la nature humaine au travers des quatre tempéraments, associés aux éléments l'eau, l'air, la terre, le feu. Les personnages chez Agnès sont portés par l'onde, volent, s'enracinent, irradiant. L'artiste s'exprime en gravure dans deux registres, la gravure à l'eau-forte où sa pointe légère accroche par une écriture vive les éléments fugaces et la gravure sur bois, beaucoup plus physique, attachée au sol, arrachée à la matière. La première est aérienne, la seconde est tellurique. Là se situe Agnès, elle dit trouver son propre équilibre entre l'air et la terre. Le besoin de s'ancrer, l'artiste l'exprime au travers de son art, "La presse c'est mon ancre sur terre, un moyen de fixer le volatile". Elle dit par la gravure la recherche de soi, mettant en image un monde à la fois intérieur et heureusement trivial, par l'expression du corps.

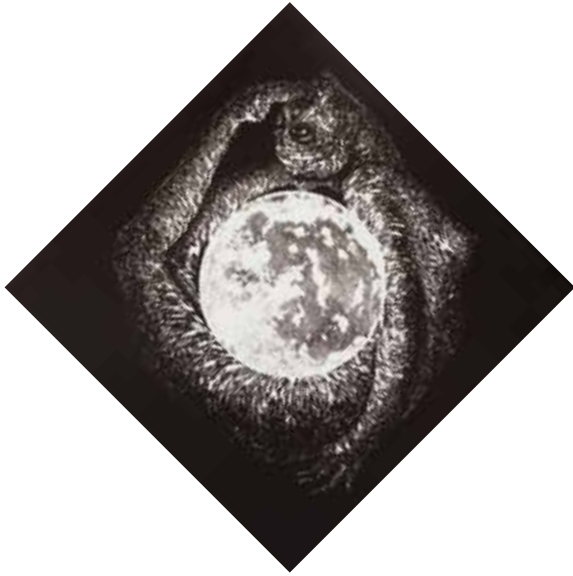


Agnès Dubart (Lille, 1985 - ), *Panphone*  
xylogravure, 2015 - Photo Philip Bernard



Agnès Dubart (Lille, 1985 - )  
Ouvert de la série *Figures masquées*, 2016  
xylogravure - Photo Philip Bernard  
Coll. Musée de Gravelines

## VISUELS POUR LA PRESSE



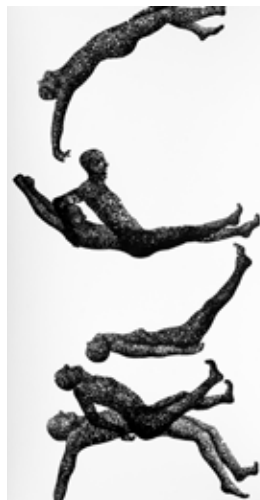
Agnès Dubart (Lille, 1985 - ), *Ouroboros lunaire*  
gravure sur bois, 2013 - Photo Philip Bernard



Agnès Dubart (Lille, 1985 - ), *Toucher le soleil* (détail), 2015  
eau-forte en couleurs, 40 x 50 cm - Photo Philip Bernard



Agnès Dubart (Lille, 1985 - )  
*Ouvert* de la série *Figures masquées*  
2016, xylogravure - Photo Philip Bernard  
Coll. Musée de Gravelines



Agnès Dubart (Lille, 1985 - ), *Chute initiatique*  
(soit et ascension en verticale), Xylogravure (diptique), 2013  
Photo Philip Bernard



Agnès Dubart (Lille, 1985 - )  
*Panphone* xylogravure, 2015  
Photo Philip Bernard

# MÉCANIQUE CELESTE

## Le chant des astres, gravures du XVI<sup>e</sup> siècle

### Au commencement était le son

L'exposition Le chant des astres s'attache à présenter des gravures de l'époque maniériste (1520-1620) évoquant les origines de la musique, selon les grecs anciens.

La naissance de la musique apparaît liée de manière classique à des mythes, mettant en scène les dieux tels Apollon ou Mercure, mais l'origine de la musique a été pensée également par les savants grecs et en premier lieu le mathématicien et philosophe Pythagore. Il propose la théorie de la musique des sphères, selon laquelle la musique serait issue de l'organisation harmonieuse du cosmos, du mouvement des planètes, chacune produisant un son. Cette croyance perdure longtemps et nourrit encore l'imaginaire des musiciens au XVI<sup>e</sup> siècle.

L'exposition proposée ne prétend pas être exhaustive sur le sujet, mais aborde les représentations de l'origine de la musique occidentale, par le biais des estampes de la collection du Musée du dessin et de l'estampe originale, issues principalement de la donation Claude Gemaehling, réalisée en 2006. L'exposition est complétée par deux beaux dessins d'Heemskerck et de Boeckhorst provenant du Musée du Mont-de-Piété de Bergues. Ce travail a été déclenché par la collaboration avec le musicien Nicolas Gardrat (L'Œillère), pour la mise en place de l'exposition *Agnès Dubart, Sillonner le monde*, à laquelle elle offre un pendant en gravure ancienne. *Mécanique céleste* est le titre générique pour ces deux expositions dont les œuvres sont inspirées par le rapport de l'homme aux grands cycles naturels, au mouvement des astres.

La gravure au XVI<sup>e</sup> siècle est souvent une œuvre réalisée à deux mains, sous la commande d'un éditeur, un artiste-graveur reproduit le dessin d'un autre artiste. Certains auteurs du dessin sont eux-mêmes graveurs, plus rarement. Il s'agit de proposer une large diffusion et une nouvelle interprétation d'une image par les moyens propres à la gravure. Ainsi Pieter Brueghel confit-il ses dessins à son ami éditeur Hieronymus Cock. Ce sont essentiellement des gravures au burin sur cuivre, destinées à une clientèle bourgeoise qui en apprécie la délicatesse du trait ciselé.

La gravure est dominée au XVI<sup>e</sup> siècle par le maniérisme. "La belle manière" est un art raffiné et dynamique, né en Italie, puis largement européen. Ses images s'appuient sur les récits de la bible et se réfèrent à une culture classique, influencée par la découverte des antiquités et la connaissance des textes grecs. Dans cette période charnière qu'est le XVI<sup>e</sup> siècle, tandis que l'église et sa Contre-réforme (1545-1563) lutte contre le protestantisme en promouvant un retour à un art plus réaliste, voire trivial, qui se doit d'être fidèle au texte sacré, la gravure maniériste, elle, apparaît encore très libre. Elle distord le réel pour le rendre expressif, fait appel à l'imaginaire. Le dessin des maîtres du Nord, sélectionnés pour l'exposition (flamands, hollandais, allemands et français), est toujours virtuose. La composition maniériste est animée par un mouvement continu, par la torsion des corps, par la multiplication des scénettes et le sentiment d'un espace déformé où les éléments sont reliés sans hiérarchie. Les figures grotesques et les décors sont saturés par l'ornement. Il en ressort un effet étrange et fantastique, irréaliste qui en fait tout l'attrait aujourd'hui.

La gravure maniériste n'est pas un art d'imitation, elle suggère plus qu'elle montre. L'artiste compose une mise scène multipliant dans une même image les scènes, les allégories, les énigmes à décrypter. L'image propose des pistes de réflexion. En dehors de la relation musique-cosmos, elle révèle une manière de penser le monde comme une mécanique parfaite, dont la clef est la recherche et la mesure de proportions idéales.



Hans Sebald Beham  
*La musique pour Les arts libéraux*, pl. 5  
burin sur papier, XVI<sup>e</sup> siècle  
Coll. Musée de Gravelines



Anonyme  
*Chers amis réjouissons-nous faisons les fous*  
burin, XVII<sup>e</sup> siècle  
Coll. Musée de Gravelines

VISUELS POUR LA PRESSE



Adriaen Collaert d'après Marten de Vos (1532-1603)  
*L'ouïe pour Les cinq sens*, pl.2, burin  
 Coll. Musée de Gravelines



Anonyme d'après Marten de Vos (1532-1603)  
*VI. Dies (Le 6<sup>e</sup> jour) pour Les six jours de la Création*, pl.6  
 XVII<sup>e</sup>, burin - Coll. Musée de Gravelines



Jérôme Wierix (1553-1619)  
*Midi. Age mur pour Les types de la nature humaine*, pl.2, burin  
 Coll. Musée de Gravelines



Anonyme d'après Hendrick Goltzius (1558-1616)  
*Mercurius endormant Argum pour Les Métamorphoses d'Ovide*, pl.7  
 1589, burin - Coll. Musée de Gravelines



Herman Jansz von Müller (1498-1574)  
*Saturne, Tempérament mélancolique pour Les quatre tempéraments*, pl.3, burin  
 Coll. Musée de Gravelines

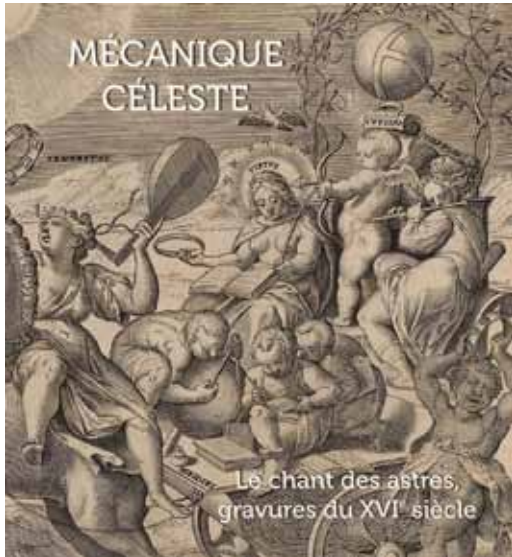


Hans Sebald Beham  
*La musique pour Les arts libéraux*, pl. 5  
 burin sur papier, XVI<sup>e</sup> siècle  
 Coll. Musée de Gravelines



Anonyme  
*Chers amis réjouissons-nous faisons les fous*  
 burin, XVII<sup>e</sup> siècle  
 Coll. Musée de Gravelines

# MÉCANIQUE CÉLESTE



*Mécanique céleste,  
le chant des astres*

Auteurs :  
Virginie Caudron  
Nicolas Gardrat

60 pages



*Mécanique céleste,  
Agnès Dubart, sillonner le monde*

Auteurs :  
Guy Gilsoul  
Nidraged  
Virginie Caudron  
Nicolas Gardrat  
Ludovic Degroote  
Gilbert Lascault

# PROGRAMME

## EXPOSITIONS

### **MÉCANIQUE CÉLESTE**

Agnès Dubart,  
sillonner le monde  
1<sup>er</sup> juillet - 5 novembre 2017  
Le chant des astres  
Gravures du XVI<sup>e</sup> siècle  
1<sup>er</sup> juillet - 5 novembre 2017

## EVENEMENTS - ANIMATIONS

### **13<sup>e</sup> NUIT DES MUSÉES**

Charles Gadenne,  
la parole s'est faite bronze  
20 mai 2017  
de 15h à 21h

### **VARIATION À 4 MAINS, MUSIQUE ET GRAVURE**

Atelier performance  
27 mai 2017  
de 15h à 18h

### **RENDEZ-VOUS AUX JARDINS**

Visite-guidée  
3 et 4 juin 2017  
de 14h30 à 15h30

### **IMPRESSIONS DU JARDIN**

Atelier découverte  
en famille  
3 juin 2017  
de 15h30 à 17h

### **JOURNÉES NATIONALES DE L'ARCHÉOLOGIE**

17 et 18 juin 2017  
de 15h à 18h

### **CONCERT DES FEUX DE LA ST JEAN**

par Nicolas Gardat,  
guitariste  
24 juin 2017  
de 20h30 à 21h30

### **MYTHES & CROYANCES AUX ORIGINES DE LA MUSIQUE**

Conférence  
par Nicolas Gardat,  
1<sup>er</sup> juillet 2017 à 16h

### **LES MATINÉES DU MUSÉE**

Stage enfant  
L'homme soleil  
du lundi 10 au jeudi 13 juillet 2017  
de 10h à 12h

### **JUDITH ROTHCHILD GRAVURE À LA MANIÈRE NOIRE**

Stage adulte  
du 18 au 21 juillet 2017  
de 10h à 12h et de 13h à 17h

### **JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE**

16 et 17 septembre 2017  
de 15h à 18h

### **NI HAUT, NI BAS GRAVER DANS UN CERCLE**

Atelier découverte  
30 septembre 2017  
de 15h à 18h

### **LE ZODIAQUE GRAVURE AU BURIN**

Atelier découverte  
7 octobre 2017  
de 15h à 18h

### **PORTES OUVERTES DES ATELIERS D'ARTISTES**

13, 14 et 15 octobre 2017  
Vendredi : de 14h30 à 20h30  
Samedi & dimanche : de 14h30 à 18h30

### **IMPRIME TON DOSSARD AUX BOUCLES DE L'AA**

15 octobre 2017  
de 8h à 12h

### **LANTERNES CÉLESTES**

28 octobre 2017  
de 17h à 18h30

### **MA VILLE J'EXPLORE**

23 & 24 octobre 2017  
de 10h à 12h et de 14h à 16h

### **EAU-FORTE, LA MÉTAMORPHOSE**

Atelier découverte  
4 novembre 2017



## MUSÉE DU DESSIN ET DE L'ESTAMPE ORIGINALE



Depuis 1982, le Musée du dessin et de l'estampe originale de Gravelines demeure le seul musée en France consacré uniquement à l'estampe. Ses ateliers pédagogiques, sa bibliothèque, ses résidences d'artistes, ses éditions, sa collection font de ce musée un lieu de référence incontournable et un lieu ouvert à tous. Chaque exposition temporaire montre la diversité de la pratique de l'estampe, son dynamisme et son actualité. Les techniques récentes de création d'images et d'impression promettent encore un très bel avenir à cet art à la fois intime et généreux.

# MUSÉE DU DESSIN ET DE L'ESTAMPE ORIGINALE



## SITUATION GÉOGRAPHIQUE

par l'autoroute A26  
suivre Dunkerque - A16 sortie n°24

par l'autoroute A25  
suivre Calais - A16 sortie n°51

## CONTACT PRESSE

Emmanuel Gilliot  
Service Communication  
Tél : 03 28 24 99 75  
e.gilliot@ville-gravelines.fr

## JOURS D'OUVERTURE

### VISITES GUIDÉES

Ouvert tous les jours, sauf le mardi  
Du 1<sup>er</sup> septembre au 31 mai,  
la semaine : 14h-17h, le week-end : 15h-18h

De juin à août  
la semaine : lundi, mercredi, jeudi : 14h-18h  
vendredi, samedi, dimanche : 14h-18h

Visites guidées pour adultes  
Visites de groupes

Visites gratuites accompagnées  
le premier dimanche du mois

## MUSÉE DU DESSIN ET DE L'ESTAMPE ORIGINALE

Arsenal  
59820 Gravelines  
Tél : 03 28 51 81 00  
boutique.musee@ville-gravelines.fr  
www.gravelines-musee-estampe.fr

## DIRECTION

Virginie Caudron  
Tél : 03 28 24 99 75  
v.caudron@ville-gravelines.fr

## INFORMATIONS, RÉSERVATIONS & TARIFS

Tél : 03 28 51 81 04  
Plein tarif : 3,50 €  
Tarifs réduits : 2,50 €  
Gratuit : moins de 15 ans  
Visites guidées  
et visites-atelier sur réservation